



Des sacrifices, jusqu' quand ?

Depuis le CE du 6 décembre, beaucoup de salariés se posent des questions sur l'avenir de l'usine, nos emplois, les productions, etc. Dans ce tract, nous souhaitons répondre à quelques-unes d'entre elles, par rapport à ce qu'on peut entendre ou lire.

Certains disent : la pérennité du site est assurée. C'est vrai ?

On apprend que la direction cherche à supprimer une ligne de production, mais elle et d'autres voudraient nous convaincre que tout va bien pour les prochaines années ! Prennent-ils les salariés pour des demeurés ?

Une des leçons à retenir avec la fermeture de l'usine d'Aulnay, c'est qu'on ne peut pas avoir confiance dans ce que dit la direction. Pendant plus d'un an, alors qu'un document confidentiel dévoilé par la CGT prévoyait la fermeture, la direction de PSA a menti à tout le monde, dans tout le pays : la fermeture n'est pas d'actualité, ce n'était qu'une hypothèse de travail a-t-elle martelé... avant de confirmer en juillet 2012 qu'elle allait fermer l'usine.

Certains disent : la suppression d'une ligne de montage est simplement l'étude, rien n'est décidé.

Cela fait plusieurs mois que PSA ne s'en cache pas : en-dessous d'une production de 250 000 véhicules par an, la direction veut supprimer une ligne de production. Et leur étude est simplement là pour gagner du temps, car la décision d'arrêter une ligne est sûrement déjà prise. Encore une fois, on l'a vu avec Aulnay : la décision de fermer était déjà prise en 2008 (année où Aulnay est passée en une seule ligne monoflux), mais annoncée 4 ans plus tard.

Quant au passage en monoflux d'Aulnay, il a été prouvé à l'époque pour assurer la pérennité du site... On sait ce qu'il en a été. Il est évident que cela fragiliserait le site de Mulhouse.

Le discours est en ce moment identique à Poissy, où la direction a annoncé la même chose qu'ici : elle étudie le passage en monoflux pour 2015, et elle rendra les conclusions de son étude fin mars 2014.

Les sacrifices et les reculs de nos droits, c'était pour ça ? Pour s'entendre dire que ce n'est pas encore assez, qu'il faut faire des efforts supplémentaires, voir l'usine se réduire encore ? Mais des efforts et des sacrifices jusqu'à quand ? Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne dans l'usine ?

La réduction du nombre de lignes n'impacterait pas les volumes, et son effet sur les effectifs resterait très limité et concentré sur des emplois hors production : c'est ce que dit la direction aux journalistes.

Comment croire cela ? Avec 2 lignes, la production annuelle à Mulhouse est passée de 317 000 en 2011 à 212 000 cette année : 105 000 voitures en moins, soit 33% de baisse ! Et ils voudraient nous faire gober que le passage en une seule ligne n'aurait pas d'effet sur le nombre de voitures produites ?

Quant aux emplois, rien que cette année la direction en a supprimé près de 500 en CDI (fin d'c. 2012 : 7883 CDI ; nov. 2013 : 7402 CDI, soit - 481), principalement parmi les emplois de production (d'c. 2012 : 6254 ouvriers ; nov. 2013 : 5916 ouvriers, soit - 339). Et ils voudraient nous faire gober que supprimer une ligne de production n'aurait pas d'effet sur... les emplois de production ? Parce que ce sont les directeurs qui bossent la chaîne, peut-être ?

La direction dit qu'elle va poursuivre une gestion sereine et maîtrisée de l'emploi : qu'est-ce que ça veut dire ?

En réunion de CE, la direction est claire et annonce un sureffectif pour 2014 de 356 salariés.

Et c'est même très précis : 287 Ouvriers Professionnels et 69 Techniciens et Agents de Matrise seraient en trop. Parmi les 287 ouvriers pro, le sureffectif serait de 205 pour l'UT (de l'Embout au Montage), 47 pour PMM (Forge-Fonderie-OC) et 35 en Mécanique.

Pour les 69 TAM : sureffectif de 49 pour l'UT, 14 pour PMM et 6 en Mécanique.

Il faut un sacré culot pour continuer à parler de sureffectif alors que depuis des années la direction taille la hache dans les effectifs, notamment parmi les ouvriers pro où la règle c'est le sous-effectif, avec des charges de travail en augmentation !

Certains disent : « PSA a prévu des investissements d'ici 2016, c'est bon signe »

La direction annonce 200 millions d'€ d'investissements sur 3 ans, entre 2014 et 2016. Mais qui peut vérifier aujourd'hui ce chiffre ? Qui peut affirmer que ces investissements seront réellement réalisés ?

Et même si c'est le cas : de 2008 à 2012, PSA a investi en moyenne 112 millions d'€ par an à Mulhouse. Les 66 millions d'€ par an prévus pour les 3 prochaines années, c'est presque une réduction de moitié par rapport à ce qui s'est fait jusqu'à présent.

Certains disent : « la suppression d'une ligne sera inévitable pour rendre le site plus performant, pour garantir les emplois, etc »

C'est le même discours, avec des variantes, que nous servent la direction et ses loyaux représentants depuis des années. Ils n'en connaissent pas d'autre. Hier il fallait accepter le blocage des salaires, la baisse des primes, la flexibilité, l'arrêt de la subrogation, pour quoi ? Pour qu'on découvre que le fric qu'ils nous volent avec l'accord de complicité, ils le gardaient bien au chaud pour les retraites complémentaires de Varin et sa bande. Aujourd'hui ils veulent mettre la main sur une partie de nos congés payés, en nous imposant peut-être une 4^{ème} semaine fin octobre. Et demain, ça sera l'arrêt d'une ligne de production ?

Tous ces sacrifices que l'on fait depuis des années garantissent une seule chose, la fortune des actionnaires et de la famille Peugeot : 2,5 milliards pour un seul descendant, placé en Suisse comme il se doit, en augmentation de 570 millions sur un an ! Et ce sont les mêmes qui nous disent que l'on coûte trop cher et qu'on est toujours trop nombreux dans les usines !

« Mulhouse, nous étions 14 700 en 2001. Nous sommes moins de 8000 aujourd'hui. Voilà quoi même ce discours sur la performance et la complicité : « supprimer toujours plus d'emplois, mais en aucun cas les sauvegarder. Quel est l'objectif de PSA ? Que Mulhouse devienne le complément de Sochaux, comme Aulnay a été pendant un moment le complément de Poissy ? »

C'est aujourd'hui que nous pouvons défendre nos emplois et nos salaires, tant que nous sommes en capacité de le faire, car notre force c'est notre nombre. Si la direction veut mettre son plan de suppression de ligne à exécution, nous aurons à nous mobiliser collectivement. La direction n'arrêtera pas d'elle-même ses attaques.

Fin de l'indemnisation de notre réserve individuelle : les conséquences désastreuses du contrat antisocial, c'est parti !

Parmi nos compteurs, la réserve consommable n'est pas indemnisable. Cette réserve (qui vient des 50% de repos du samedi supprimés par le Nouveau Contrat Antisocial) n'est plus alimentée et va disparaître quand vous aurez pris toutes les heures en repos.

Pour les autres compteurs, le Nouveau Contrat Antisocial prévoit que l'indemnisation des compteurs individuels est désormais réservée à 12 cas exceptionnels : Mariage ou PACS du salarié, Naissance du 3^{ème} enfant, Achat résidence principale et gros travaux fiscalement déductibles, Surendettement, Congé Individuel de Formation (CIF), Invalidité (2^{ème} ou 3^{ème} catégorie) du salarié ou de son conjoint, Décès du salarié ou de son conjoint, Souscription au Plan d'Épargne Entreprise Études supérieures des enfants, Achat d'un véhicule neuf, Cessation du contrat de travail (retraite, licenciement, démission). Encore un recul dont les signataires s'étaient

bien gardés de parler !